

The background of the poster features a close-up, high-resolution image of a traditional tapestry or textile artwork. The design is composed of a repeating geometric pattern of red and white diamonds, with some areas showing more complex floral or foliate motifs. The texture of the weave is clearly visible.

EXPOSITION // NANTES
Du 3 mars au 30 avril 2022

We are not alone

PASCAL PROUST



BIO de Pascal Proust	<u>3</u>
We Are Not Alone par Éva Prouteau	<u>4</u>
TAPISSERIES	<u>7</u>
Note d'intention par Pascal Proust	<u>8</u>
LINOGRAVURES	<u>17</u>
DESSINS	<u>22</u>
SCULPTURES	<u>37</u>
L'EXPOSITION	<u>51</u>

L'artiste plasticien *Pascal Proust* interroge notre relation à l'architecture, à la ville et à son urbanisme.

Il bouscule l'ordre établi des formes, il engage le questionnement sur la perception de la réalité, de l'authenticité de nos habitudes visuelles et déplace le regard dans le champ de l'invisible, de l'espace, du rêve et de l'utopie.

Par le jeu de l'abstraction, il s'éloigne des codes classiques de représentation, invente un nouveau discours relatif aux formes, aux échelles et à la perspective.

Ce discours s'exprime par une stylisation dynamique de l'espace.

Dans ses propositions plastiques, l'image produite se dissipe dans un va-et-vient constant entre rêve et réalité, il invite l'observateur à se projeter dans un espace inexistant, immatériel, à déplacer les représentations mentales de notre environnement par le truchement du regard porté sur ce qui nous entoure.

Il naît dans sa production, un univers hybride, archi-utopique qu'il explore à travers les différentes techniques que sont la peinture, la sculpture, le dessin et l'installation.

"Retisser les liens entre les hommes. Outre les murs, les frontières et les barrières, souligner, réaffirmer que nous vivons dans un monde unique et qu'il existe depuis longtemps des interconnexions entre les individus, les peuples, les cités en sont les épicentres." Cette pensée humaniste, l'artiste la présente et l'exprime dans sa nouvelle série de tapisseries " Citées tissées " présentée à l'espace MIRA pour son exposition.

Les dessins exposés, réalisés en technique mixte, convoquent le patrimoine architectural industriel de notre région, et dans ses nouvelles linogravures, l'artiste nous propose une autre lecture de l'urbanisme de la ville de Nantes, ludique et utopique.

Pascal Proust a participé à de nombreuses expositions individuelles et collectives en France, en Allemagne au Maroc ainsi qu'en Norvège et en République Tchèque, en collaboration avec l'Institut Français.

Né sur les bords de Loire, il vit et travaille à Saint-Florent-le-Vieil.



WE ARE NOT ALONE

Par Éva Prouteau

C'est une chanson de Nick Cave qui donne son titre à l'exposition de Pascal Proust à l'espace Mira : assez mélancolique, elle décrit un monde peuplé de présences invisibles et de regards aux aguets, et révèle une pensée tournée vers le monde non-humain, qui nous observe sans qu'on en ait conscience. Au-delà des connexions formelles qui traversent l'ensemble des œuvres, ce sous-basement conceptuel-pop mérite qu'on s'y arrête : l'artiste semble sensible aux questionnements fondamentaux relatifs à la construction de l'identité humaine, aux relations interrègnes et au passage du temps. En ce sens, il rejoint la philosophe américaine Donna Haraway : dans son *Manifeste des espèces compagnes*, elle décrit la solidarité diffuse et persistante entre les espèces, et la création d'alliances avec les êtres autres, non humains et même non vivants. Entre corps, architecture et paysage, les circulations prolifèrent.

MUTATIONS

L'œuvre protéiforme de Pascal Proust est habitée par les phénomènes de transfert et de traduction : dessins transposés en maquettes, utopies géographiques traduites en tapisseries, en empreintes photographiques prolongées graphiquement ou en volumes architecturaux. Ces processus de transformations opèrent par glissements d'un langage à un autre, d'une forme à une autre, d'une échelle à une autre. Les continents de l'imaginaire organisent ici une forme de dérive.

Au centre de l'exposition, présentés sur socle ou posés au sol, des volumes architecturaux déploient leur esthétique minimale, structurés autant par leurs vides que par leurs pleins. Tous semblent appartenir au même espace-temps, peu situable, entre archaïsme et accents sci-fi, implacable géométrie et organicité diffuse. Ils apparaissent à la fois autarciques et

habitables mentalement, et rappellent parfois les déclinaisons orthogonales dépouillées de Malevitch. Pascal Proust introduit la notion d'autonomie formelle dans le processus même de construction de chaque micro-architecture, envisagée comme un origami de métal : l'artiste dessine, puis procède par découpe laser et pliage de la feuille de métal initiale.

Dans une logique d'assemblage, il réinvestit parfois le squelette de ses découpes (mis habituellement au rebut) dans la construction, pensée donc sur le modèle d'une économie circulaire.

ROUGE TSCHUMI

L'éclatante couleur rouge qui laque une partie de ces sculptures renvoie à l'histoire récente de l'architecture, et plus précisément aux *Folies* de la Villette, ces pavillons conçus par l'architecte Bernard Tschumi en 1983 pour la création du grand parc parisien, et dont la couleur fétiche, ce rouge reconnaissable entre tous, est ici reprise par Pascal Proust. L'artiste est aussi attaché à l'élaboration de ces architectures : toutes conçues sur le principe de déclinaison d'un cube rouge de 10,8 mètres de côté, elles sont plus ou moins ajourées, et laissent apparaître une structure de 27 cubes plus petits, de 3,6 mètres de côté. Leur nom générique renvoie par ailleurs aux *Folia* baroques, variations musicales sur une basse immuable conçues vers 1700, aux folies des jardins du XVIII^e siècle, fabriques extravagantes ou pittoresques à découvrir au détour d'une promenade, mais aussi au nom commun folie. Autant de strates référentielles qui nourrissent le substrat des architectures-sculptures de Pascal Proust.

ACCORDS CORTEN

D'autres sculptures arborent les douces variations chromatiques de l'acier corten, un acier vivant composé d'alliage de cuivre, chrome, nickel et phosphore, qui évolue dans le temps et sur une période variable selon les conditions d'exposition de la matière. En utilisant l'acier corten qu'il fixe au cirage lorsque la teinte s'est patinée selon ses vœux, Pascal Proust introduit une dimension plus organique, avec des textures moins lisses et des variations qui vont de la peau de pêche à la rousseur safranée. L'aspect brut et dépouillé de ces œuvres s'allie à leur capacité traversante, plages-reliefs qui invitent à la circulation du regard et aux dialogues harmoniques des architectures entre elles.

VILLES INVISIBLES

C'est au cours de sa dernière résidence en Norvège en 2019, dans la ville de Stavanger, que Pascal Proust fixe le protocole qu'il prolonge dans l'espace Mira : à partir de captations photographiques du territoire urbain, l'artiste produit des empreintes, transferts d'images qu'il enrichit ensuite au Rotring, avec les appareils de dessin d'architecture. La ville s'hybride et devient une image de la complexité du monde, comme dans le roman d'Italo Calvino intitulé *Les Villes invisibles* : « *Les villes comme les rêves sont faites de désirs et de peurs, même si le fil de leur discours est secret, leurs règles absurdes, leurs perspectives trompeuses ; et toute chose en cache une autre.* »

Dans chaque composition, le dessin permet de multiples extensions et rebonds imaginaires, parfois en total décalage avec la réalité : les silos en bord de Loire, longés de rails de chemin de fer, se muent en locomotive, ici le modèle futuriste 12 004 que l'auteur de bande dessinée François Schuiten met au centre de son album *La Douce*, publié en 2012. Là, une grue enjambe le paysage. Ailleurs, les Silos du port de Saint-Nazaire, porteurs de l'installation de Felice Varini (*Suite de triangles*, 2007) deviennent des embarcations aux voiles rouges, en hommage aux aplats de Franco Costa, peintre officiel de l'America's Cup. Par analogie encore, la Tour Lu devient phare, le château de Nantes, entouré de douves, l'île de Versailles et l'île aux palmiers du Jardin des plantes de Nantes se métamorphosent en archipels connectés par d'inédites liaisons maritimes.

Dans une approche précise des techniques, entre transfert photographique, dessin et linogravure, l'artiste transforme le réel en labyrinthe urbain, joue avec les formes et les contours d'une carte, avec les découpes d'un paysage industriel ou la frange d'un horizon.

l'impulsion : l'île Utopia de Thomas More, la cité éphémère du Burning Man, ou encore la bibliothèque infinie inspirée d'une nouvelle de Jorge Luis Borges. Autour, des maillages de lignes qui combinent des cartes réelles (celle de certains fleuves, grandes cités, bibliothèques ou déserts) à une mise en relation idéelle. L'artiste refait le monde, en tentant peut-être de pallier cette pathologie contemporaine du lien, si paradoxale dans un monde ultra connecté. Ces liens se matérialisent dans la technique même du coton tissé, dont la couleur et la trame s'accordent chromatiquement à l'iconographie de chaque tapisserie. Entre voyage et immobilité, réel et imaginaire, passé et avenir, vide et prolifération, les mondes imprévisibles de Pascal Proust rendent enfin un hommage au dessin, champ en extension qui colonise toutes les formes et les surfaces de l'exposition.

Éva Prouteau, critique d'art

CITÉES TISSÉES

Dans le film d'anticipation d'Alex Proyas intitulé *Dark City*, la ville se reconfigure chaque nuit, les quartiers se déplacent et les rues se reconnectent, de nouveaux édifices apparaissent aussi. Ce fantasme de la reconfiguration innervé les quatre *Cités tissées* présentées par Pascal Proust au mur : quatre grandes tapisseries qui raccordent les humains entre eux, mais aussi les paysages naturels, les réseaux routiers, les fleuves, les villes et leurs architectures. Elles renvoient à l'idée d'utopie – au sens étymologique ; non en tant que structures parfaites mais en tant que topographies abstraites, élaborées par l'esprit et ne se trouvant nulle part. Au centre de chaque composition, un médaillon emblématique donne

TAPISSERIES



CITÉS TISSÉES

« Les événements tragiques de Gaza fin 2008, plus proches de nous, ceux de Kobané en Syrie, puis ceux d'Alep ont été les déclencheurs de mon engagement.

Le projet « Cités Tissées » est l'aboutissement d'une réflexion sur les rapports humains. Dans cette « utopie planétaire », je propose de rassembler, de reconnecter les individus vivant dans les espaces urbains des villes et de tenter de leur faire partager harmonieusement un nouvel environnement, une nouvelle vision du monde.

Retisser les liens entre les hommes,

Outre les murs, les frontières et les barrières, souligner, réaffirmer que nous vivons dans un monde unique et qu'il existe depuis longtemps des interconnexions entre les individus et les peuples. Les villes en sont les épicentres.

Un plaidoyer sur fond d'enjeux géographiques, politiques et culturels dans un monde ivre de tensions et de violence.

Un entrelacement de voies terrestres et fluviales lie, comme en rêve, les villes les unes aux autres, une métaphore sur les rapports humains tels qu'ils pourraient être.

La Pangée, une Utopie,

Ces villes sont ici assemblées sur un continent unique , la « Pangée ». Elles se connectent, leurs réseaux de communication s'étendent sous la forme d'un maillage imaginaire qui se dirige au centre du dispositif sur une Cité Utopique. Son rôle, devenir un lieu de pensées multiples qui rende compte de la richesse des échanges, du fourmillement d'idées, pour exemple la cité éphémère du Burning Man.

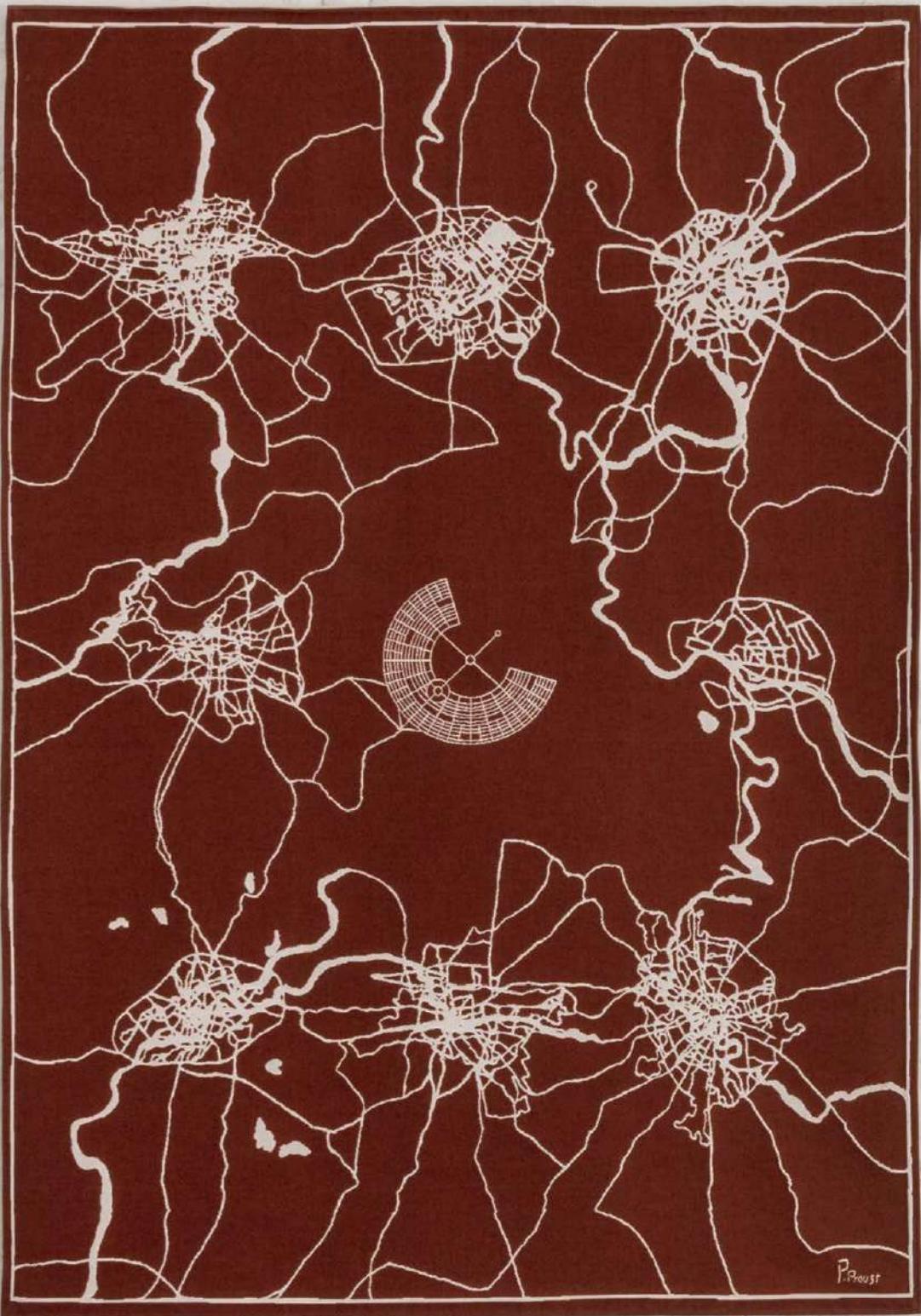
La tapisserie, dialogue de formes et d'idées,

La forme donnée à voir est celle d'une tapisserie dont les motifs sont remplacés par un atlas de huit villes de différents continents. Une cité utopique se pose en médaillon central. L'oeuvre tient compte de la réalité du tracé des villes, le parti pris artistique en fait une oeuvre à part entière.

Les Cités Tissées,

J'ai créé quatre tapisseries, elles abordent plusieurs thématiques et portent les noms de Cités du Monde, Cités du fleuve, Cités du désert et Cités du savoir. »

Pascal Proust



CITÉS DU MONDE

Tapisserie Jacquard, coton

130 x 190 cm

Tissée en France par Art de Lys EPV

Éditée à 10 exemplaires

3900€

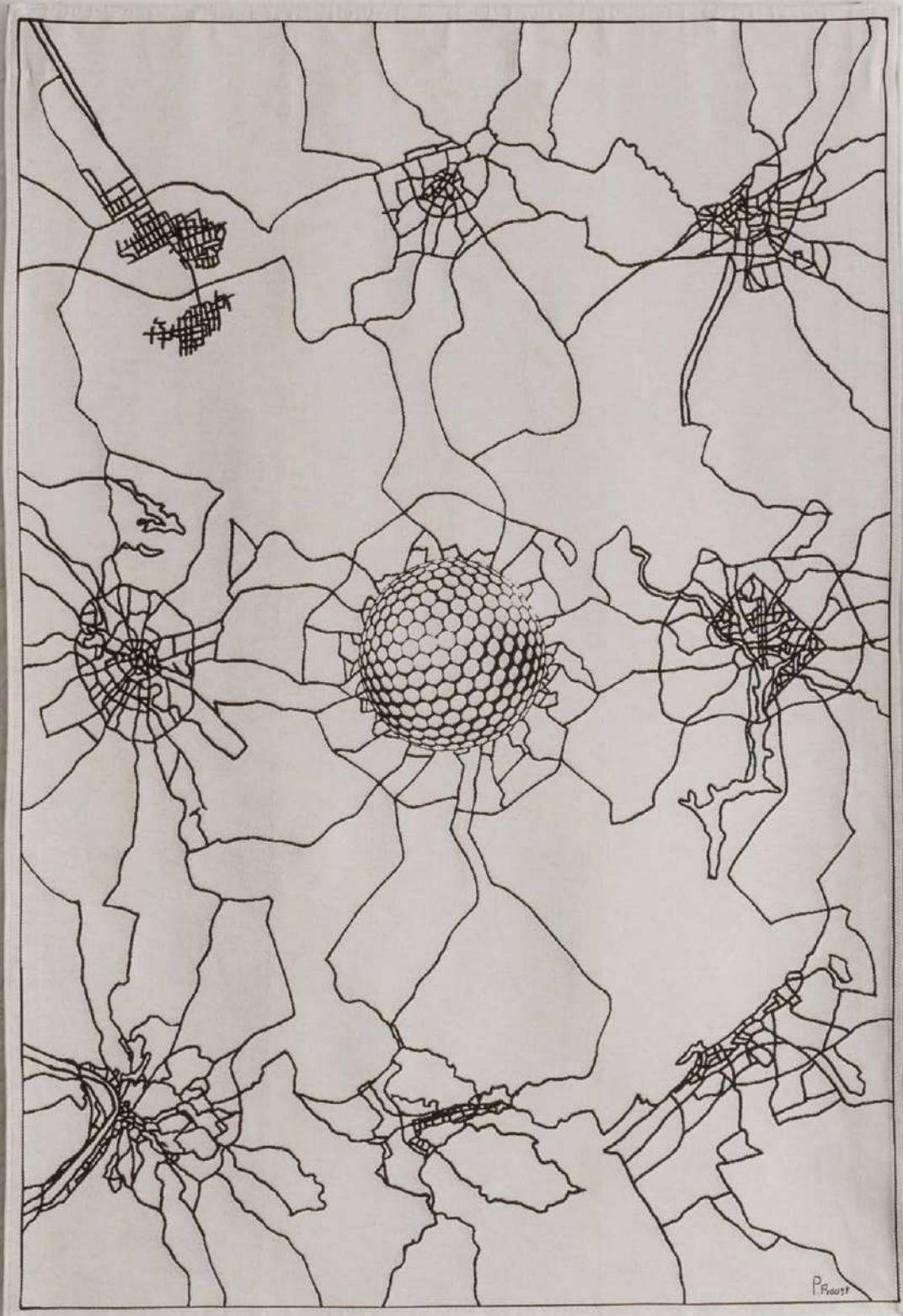


Les Cités du Monde

Le projet « Cités tissées » est l'aboutissement d'une réflexion sur les rapports humains.

Dans cette « utopie planétaire », je propose de rassembler, de reconnecter les individus vivant dans des cités et de tenter de leur faire partager harmonieusement un nouvel environnement, une nouvelle vision du monde.

Les villes sont ici assemblées sur un continent unique, la « Pangée ». Elles se connectent, leurs réseaux de communication s'étendent sous la forme d'un maillage imaginaire se dirigeant au centre sur une utopie, la cité éphémère du Burning Man.



CITÉS DU SAVOIR

Tapisserie Jacquard, coton

130 x 190 cm

Tissée en France par Art de Lys EPV

Éditée à 10 exemplaires

3900€

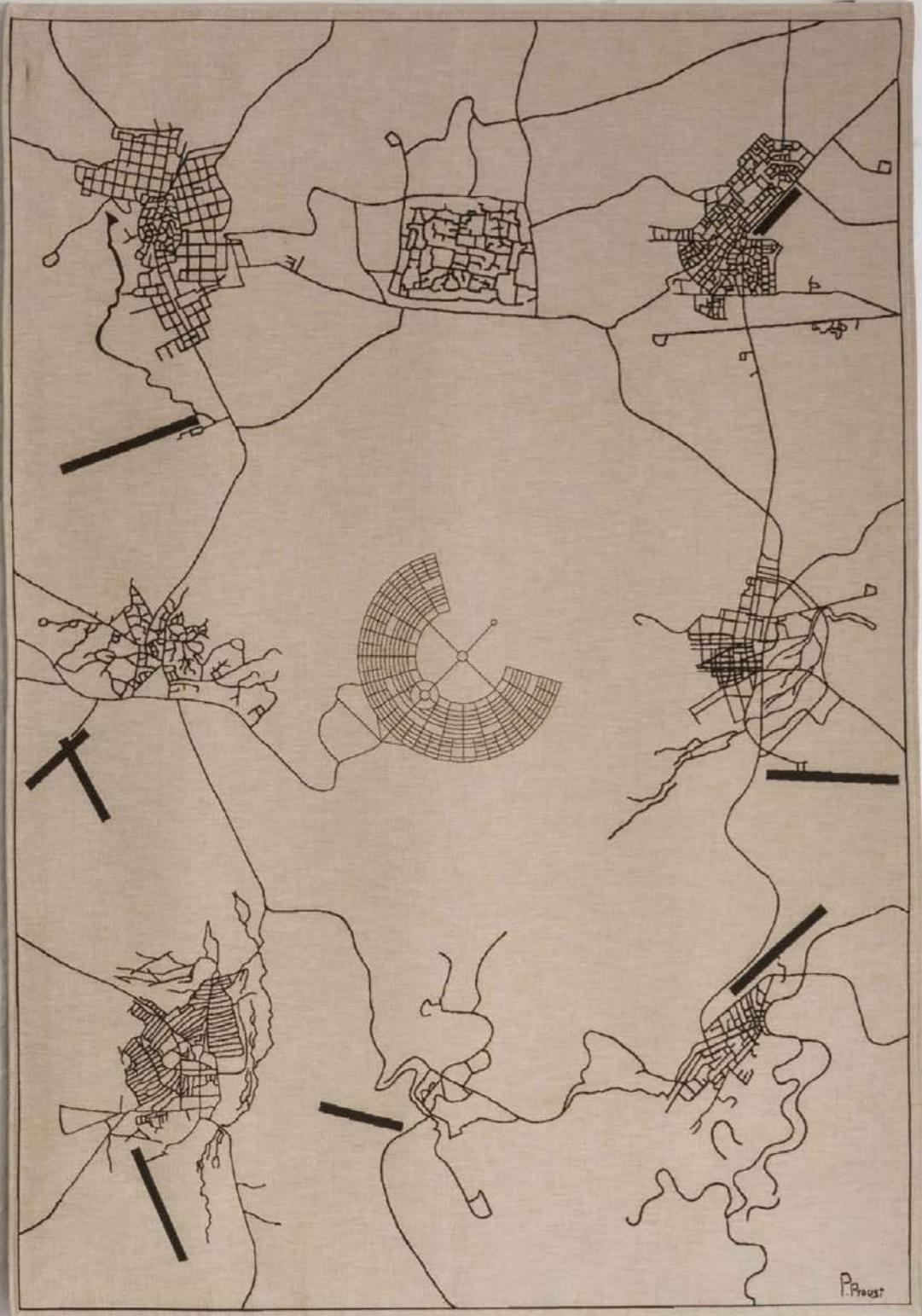


Les Cités du Savoir

Les Cités du Savoir conservent en leurs murs des bibliothèques exceptionnelles.

Qu'elles soient monumentales, historiques, familiales, reconstruites ou souterraines, ces lieux de savoir ont su transmettre la mémoire de la terre et des hommes aux sociétés d'aujourd'hui.

Elles sont lieux de pensée, de liberté et d'échanges. Leurs réseaux de communication s'étendent sous la forme d'un maillage imaginaire se connectant au centre sur une bibliothèque infinie, inspirée de la nouvelle de Jorge-Luis Borges, la Bibliothèque de Babel. Cette bibliothèque contiendrait tous les ouvrages déjà écrits et tous ceux à venir...



CITÉS DU DÉSERT

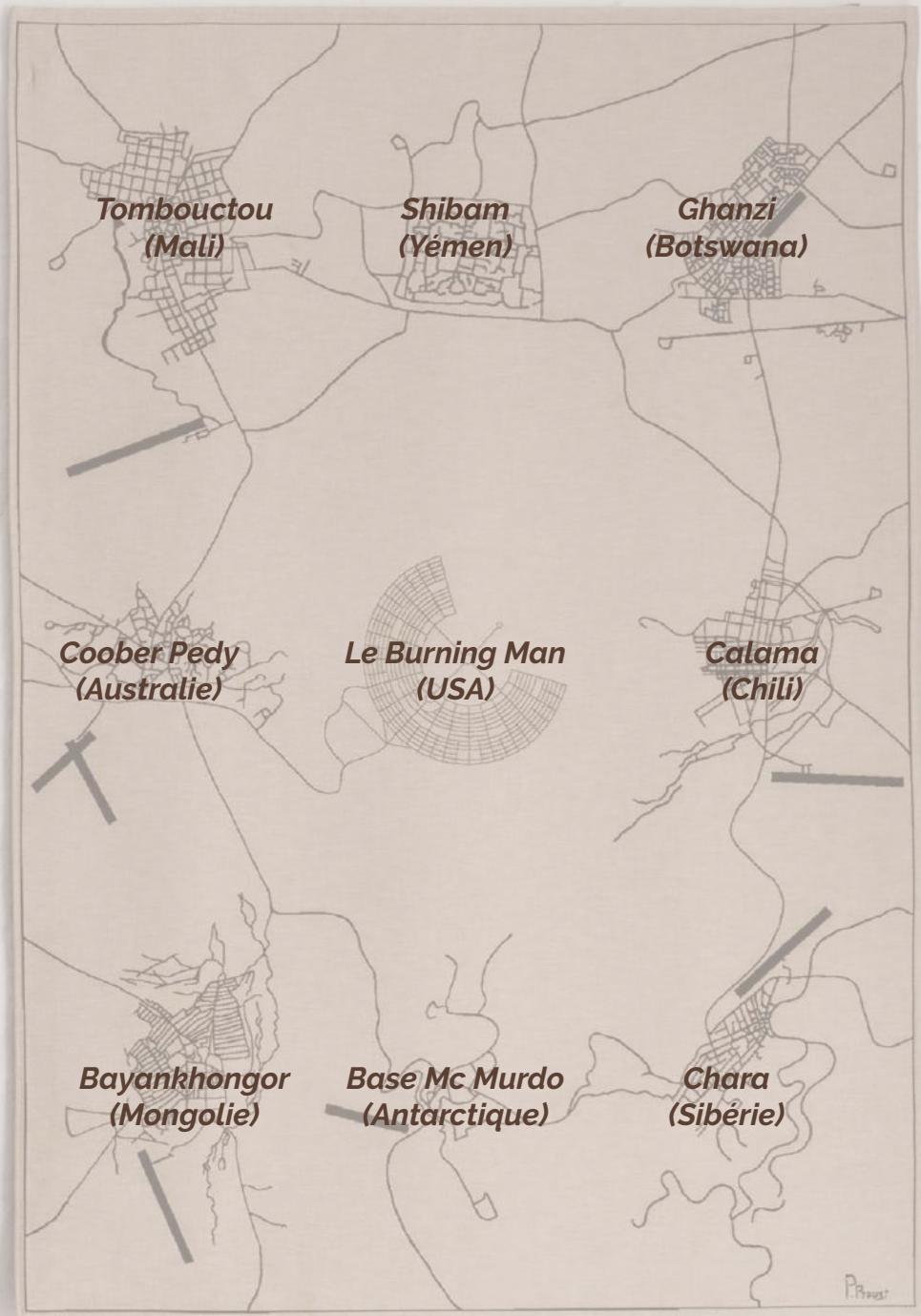
Tapisserie Jacquard, coton

130 x 190 cm

Tissée en France par Art de Lys EPV

Éditée à 10 exemplaires

3900€



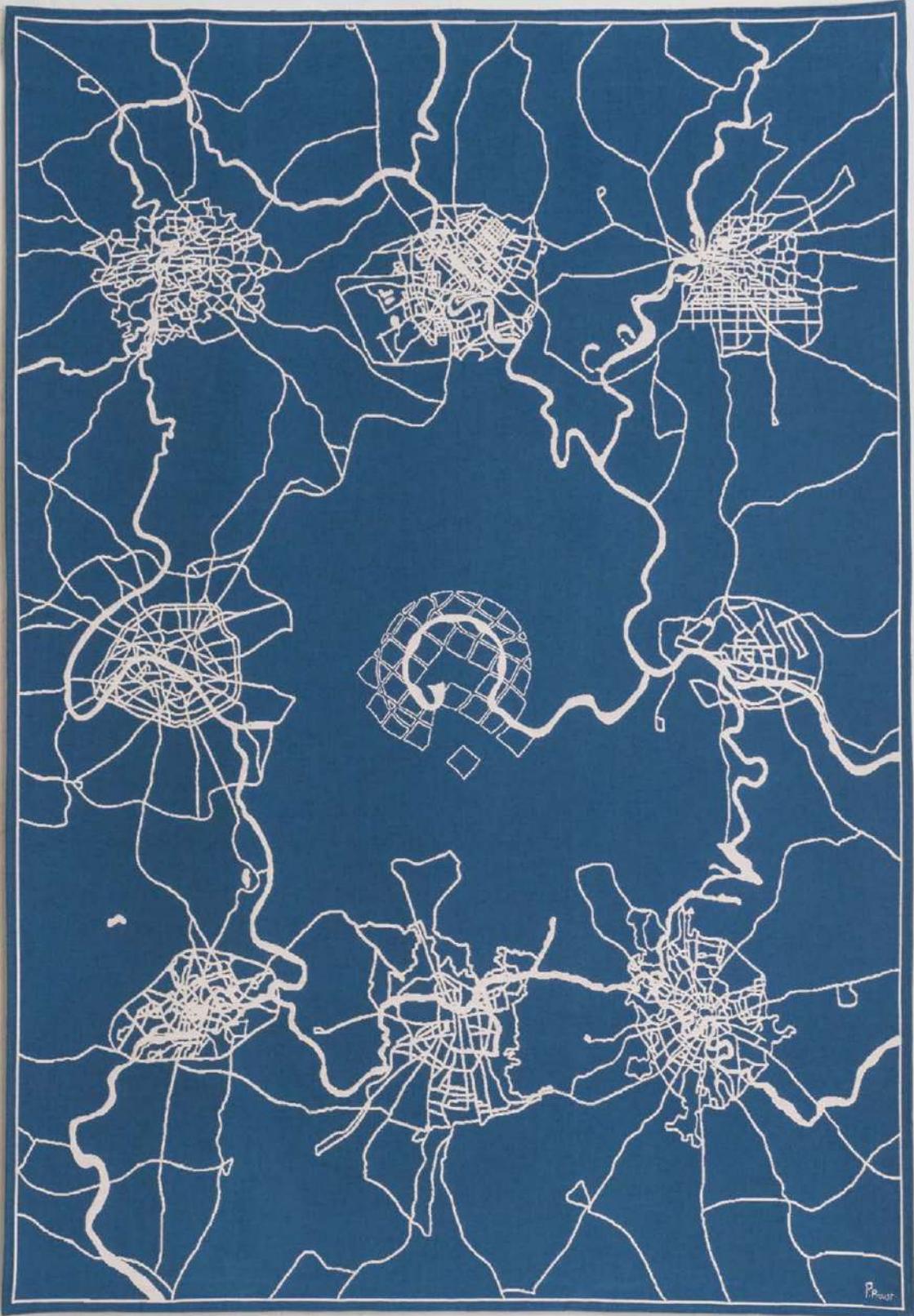
Les Cités du Désert

Les Cités du Désert se singularisent par une architecture endémique.

Qu'elles soient souterraines, à Coober Pedy ou bien construites de toiles alignées à Bayankhongor, élevées en terre sur plusieurs étages à Shibam, elles sont intimement liées à leur environnement.

Ces cités semblent receler en leurs murs, une histoire, une mémoire, un désir et un langage, propre aux villes lointaines isolées du monde.

Elles sont peuplées de femmes et d'hommes aux accoutumances et aux modes de vies singuliers. Je les relie sur un atlas imaginaire parcouru de routes et de pistes, connexions vers un nouveau monde multiculturel.



CITÉS DU FLEUVE

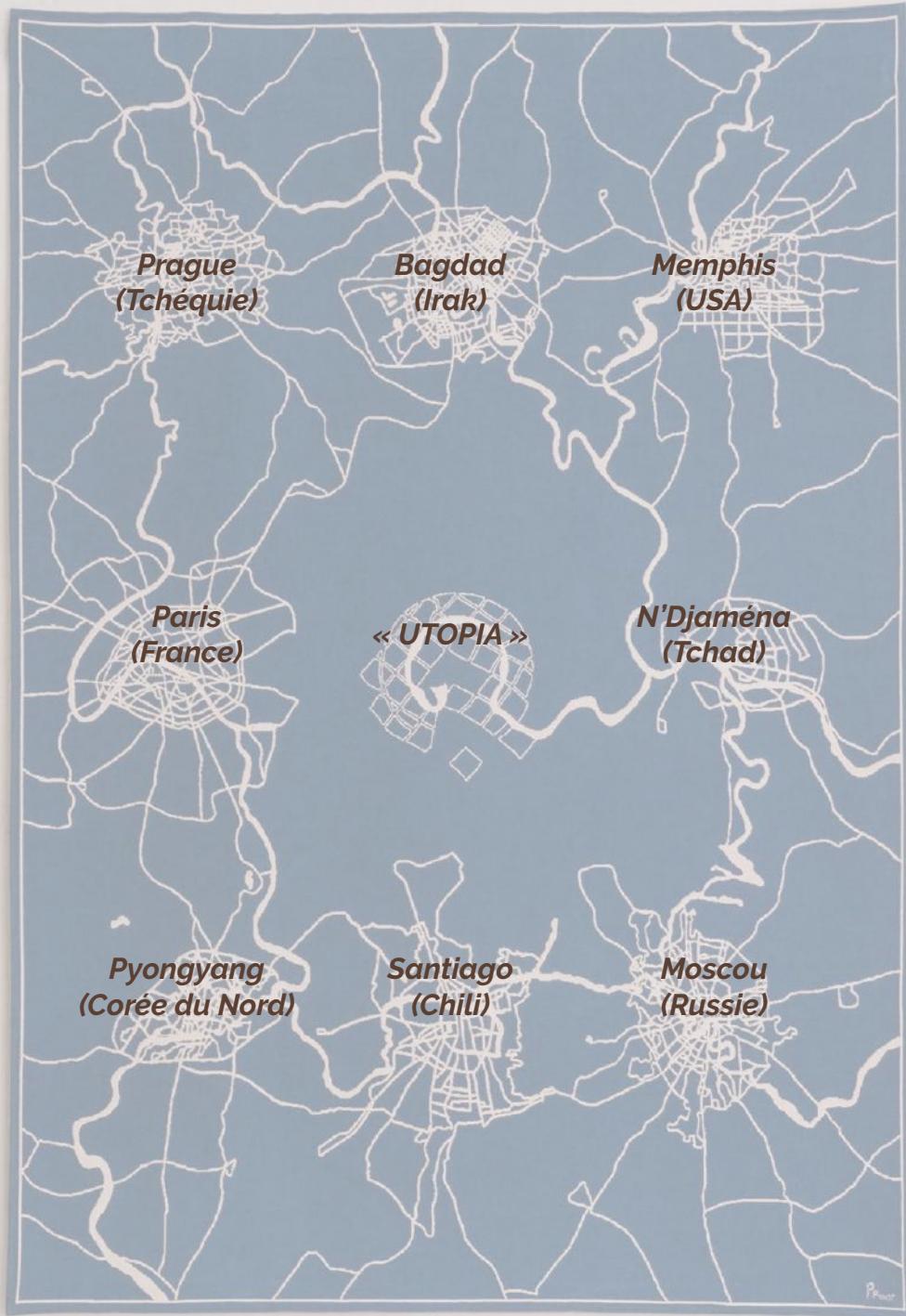
Tapisserie Jacquard, coton

130 x 190 cm

Tissée en France par Art de Lys EPV

Éditée à 10 exemplaires

3900€



Les Cités du Fleuve

Le développement urbain de ces villes est intimement lié aux fleuves qui les traversent, c'est aussi une ouverture sur le monde.

Ici les fleuves se rencontrent dans des points de confluences imaginaires, ils deviennent des axes forts de circulation extra-urbaines et permettent les échanges entre les hommes, les villes, les sociétés.

Mon interprétation de l'île Utopia de Thomas More se pose en médaillon central. Son rôle, devenir un lieu de pensées multiples qui rende compte de la richesse des échanges, du fourmillement d'idées.



LINO
GRAVURES



4/10

NANTES SUR MER

Papier Arches 300 gr

NANTES SUR MER

Linogravure - 10 ex.

Papier Arches 300 gr

46 x 29 cm

180€ (280€ encadrée sur mesure)



1/10

ARCHIPEL

P. Preust 2021

ARCHIPEL

Linogravure - 10 ex.

Papier Arches 300 gr

39 x 29 cm

180€ (280€ encadrée sur mesure)



1/10

LE LABYRINTHE URBAIN

P. Deneuf - 2022

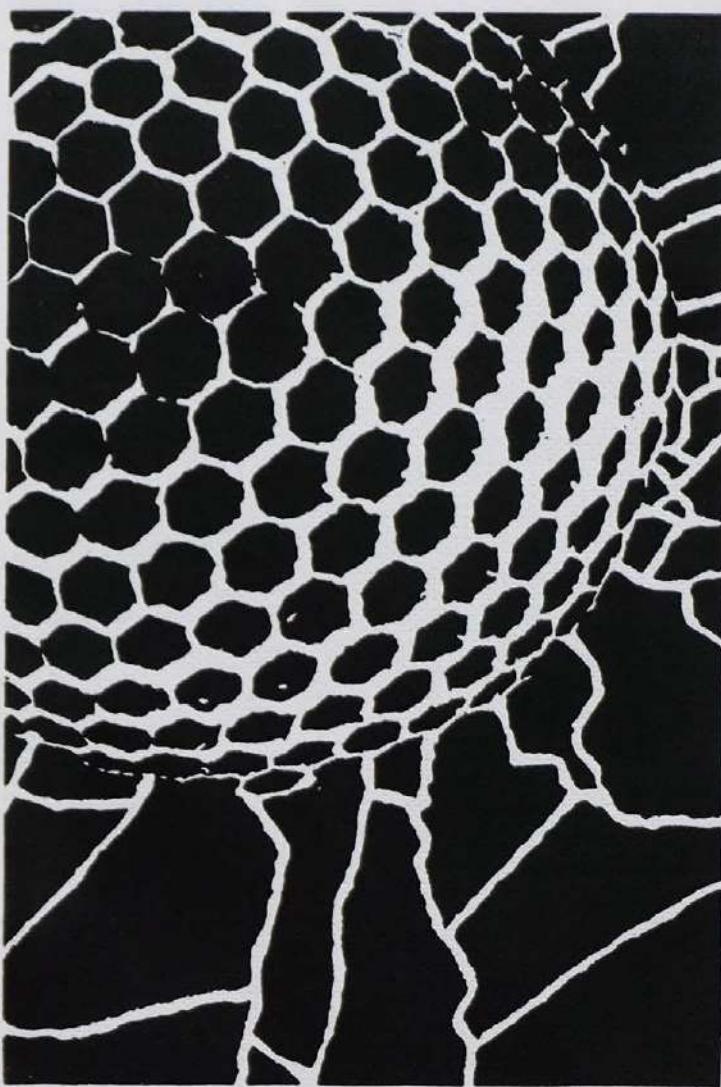
LE LABYRINTHE URBAIN

Linogravure - 10 ex.

Papier Arches 300 gr

39 x 29 cm

180€ (280€ encadrée sur mesure)



1 / 10

LA BIBLIOTHEQUE INFINIE

P. DUST 2021

LA BIBLIOTHEQUE INFINIE

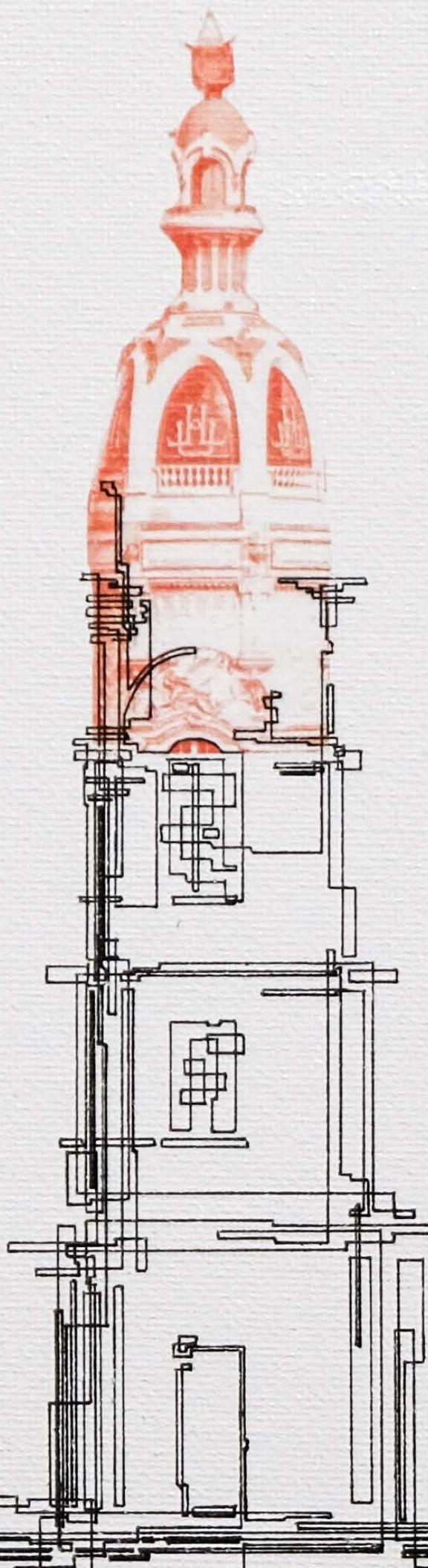
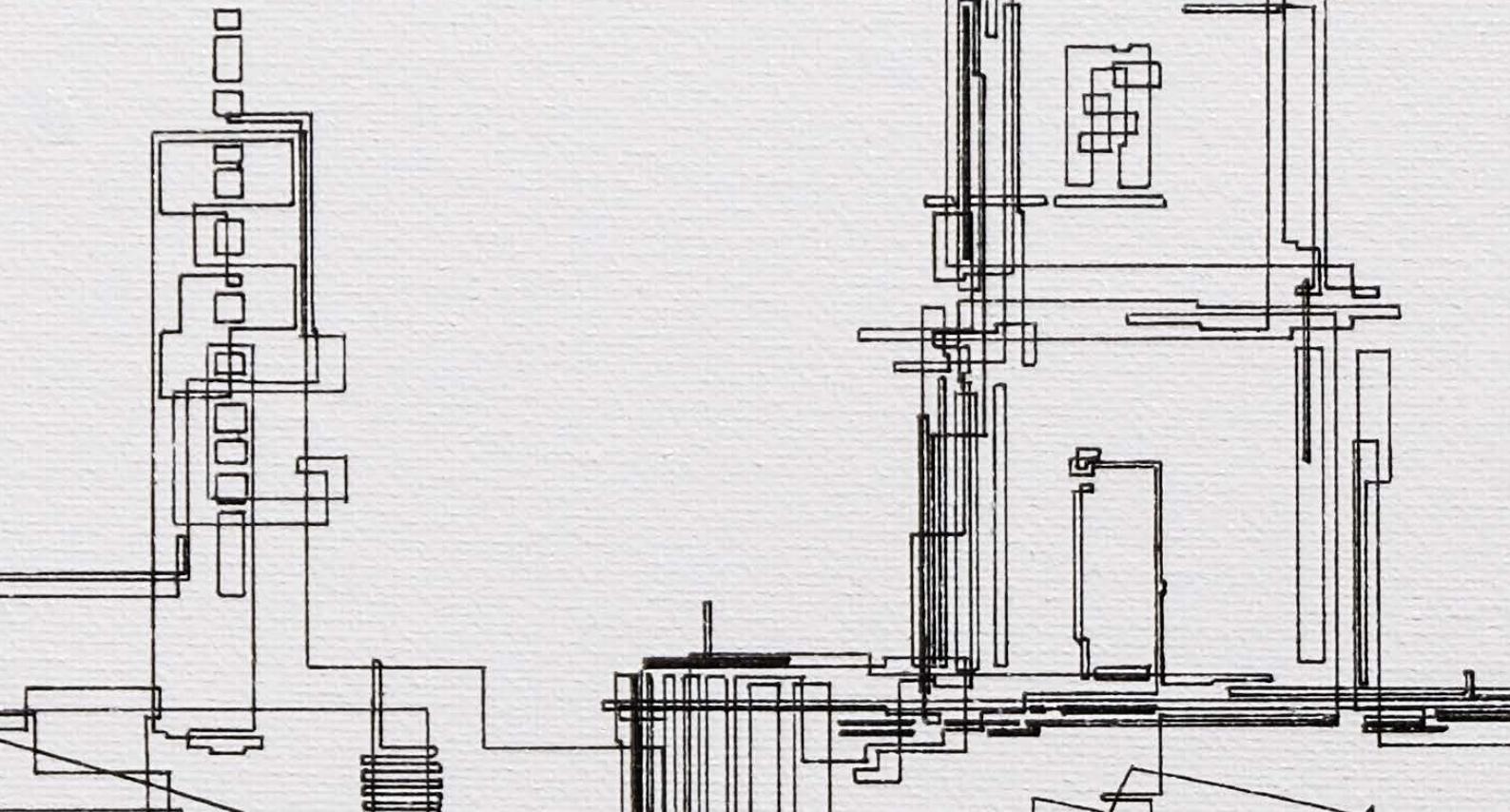
Linogravure - 10 ex.

Papier Arches 300 gr

39 x 29 cm

180€ (280€ encadrée sur mesure)

DESSINS



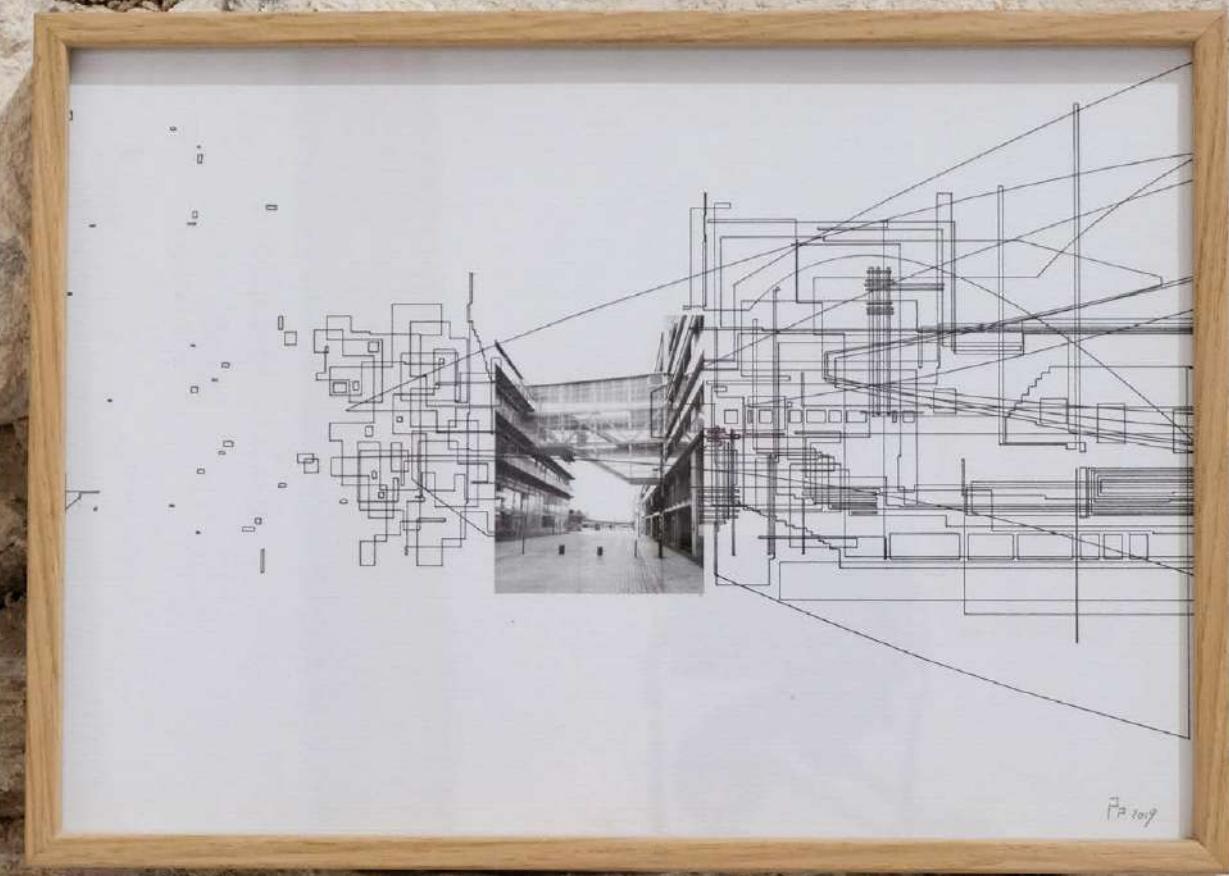


LE PHARE LUI, NANTES

Dessin à l'encre, transfert de photo originale
de l'artiste sur toile peinte

33 x 41 cm

400€

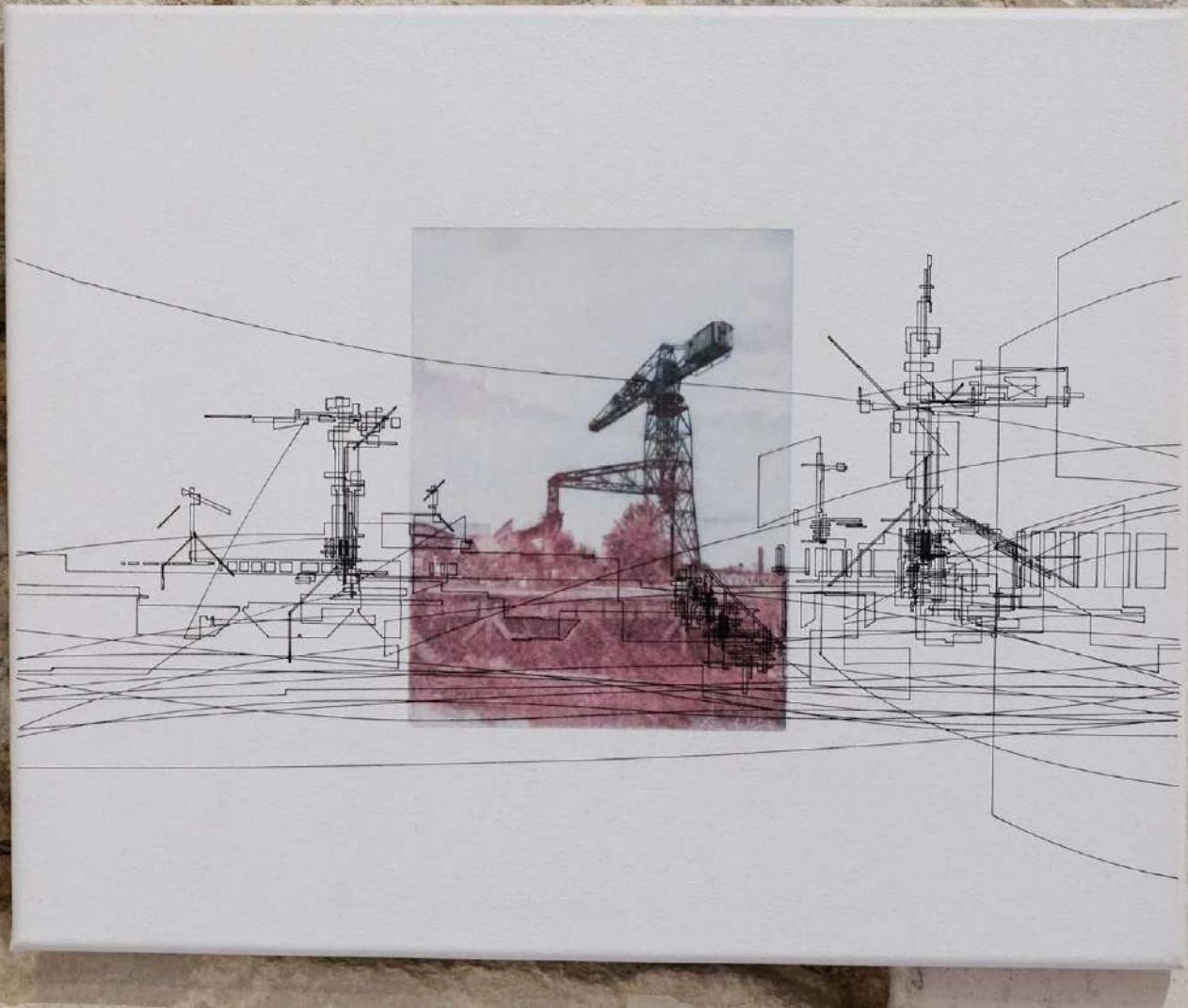


ENSA NANTES

Dessin à l'encre, impression numérique sur papier, photo originale de l'artiste

21 x 29,7 cm

250€

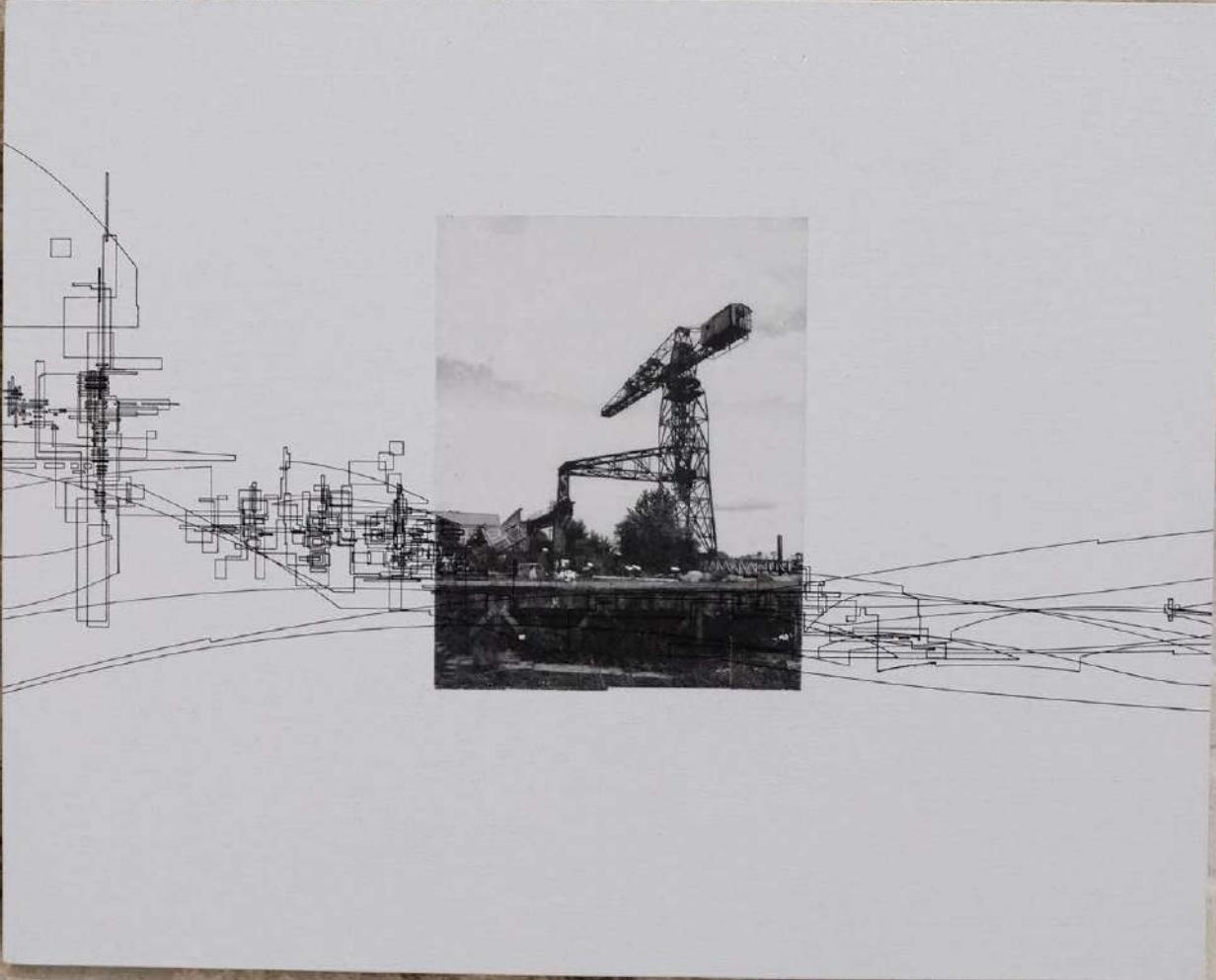


LA FORET, GRUE NOIRE, NANTES

Dessin à l'encre, transfert de photo originale
de l'artiste sur toile peinte

33 x 41 cm

400€

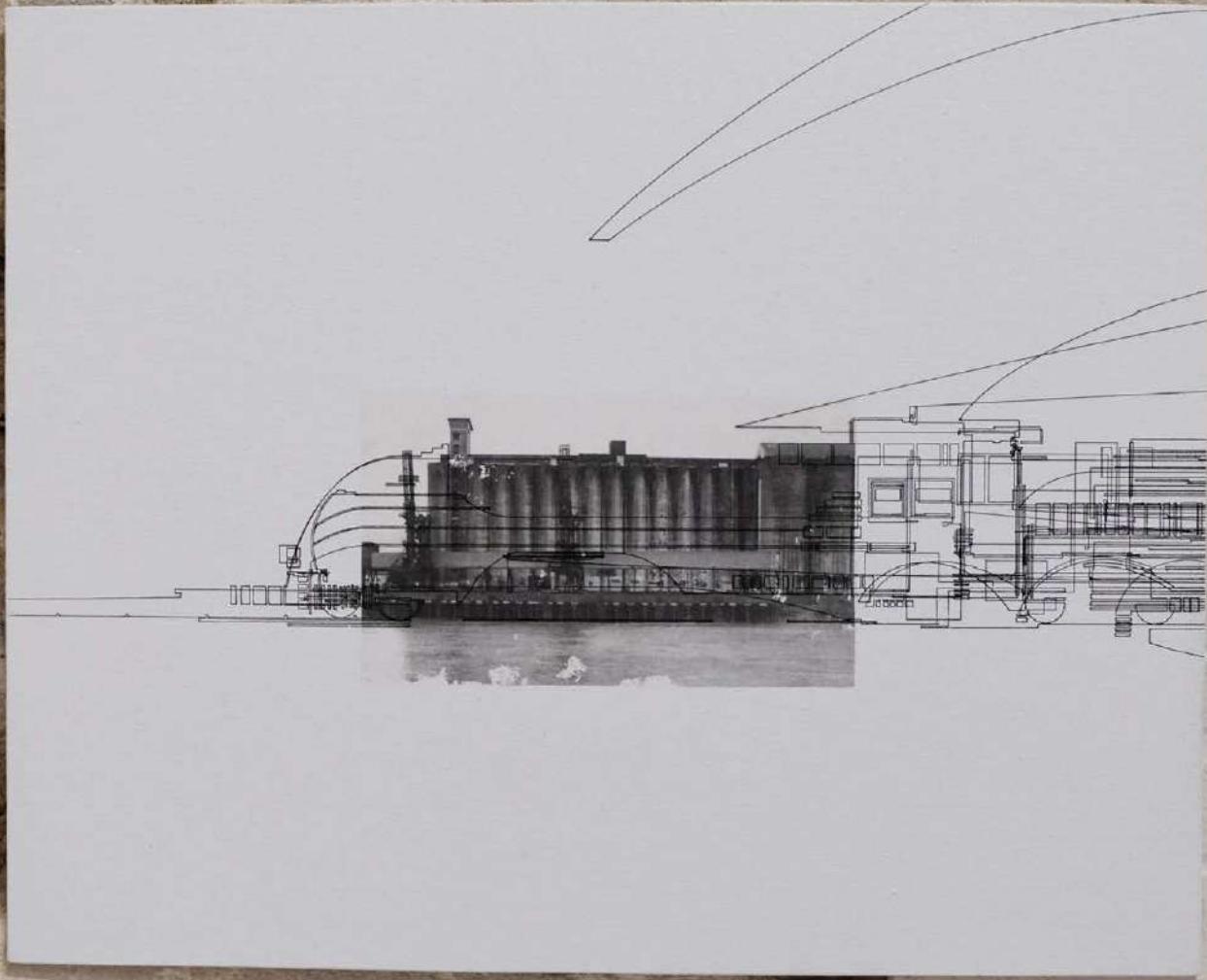


L'ENJAMBEUSE, GRUE NOIRE, NANTES

Dessin à l'encre, transfert de photo originale
de l'artiste sur toile peinte

33 x 41 cm

400€



LA 12004, SILOS PORTUAIRES, NANTES

Dessin à l'encre, transfert de photo originale
de l'artiste sur toile peinte

33 x 41 cm

400€



**HOMMAGE A FRANCO COSTA,
SILOS ST NAZaire**

Dessin à l'encre, transfert de photo originale
de l'artiste sur toile peinte

33 x 41 cm

400€

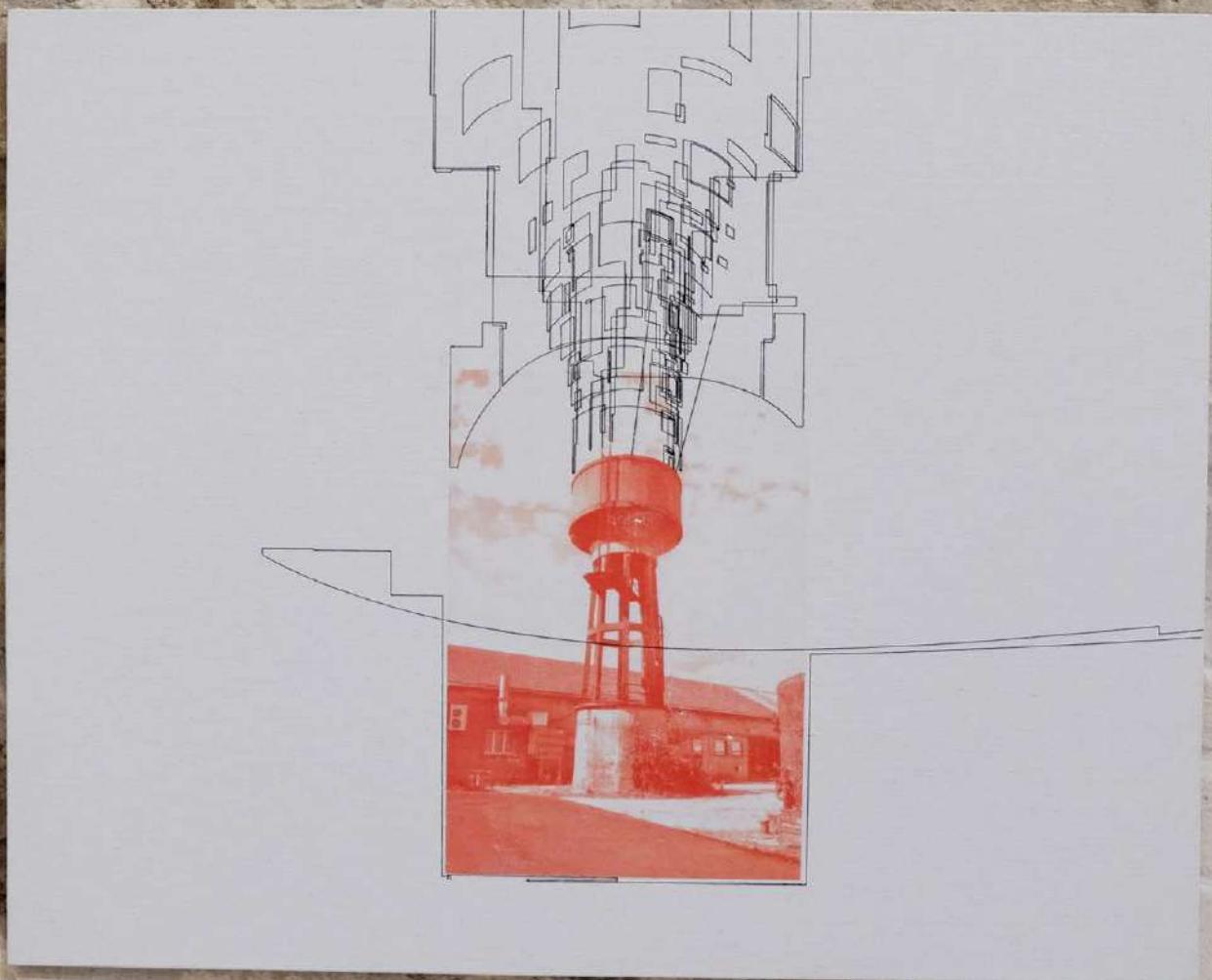


LE BELVEDAIRE, FORGES DE TRIGNIAC

Dessin à l'encre, transfert de photo originale
de l'artiste sur toile peinte

33 x 41 cm

400€

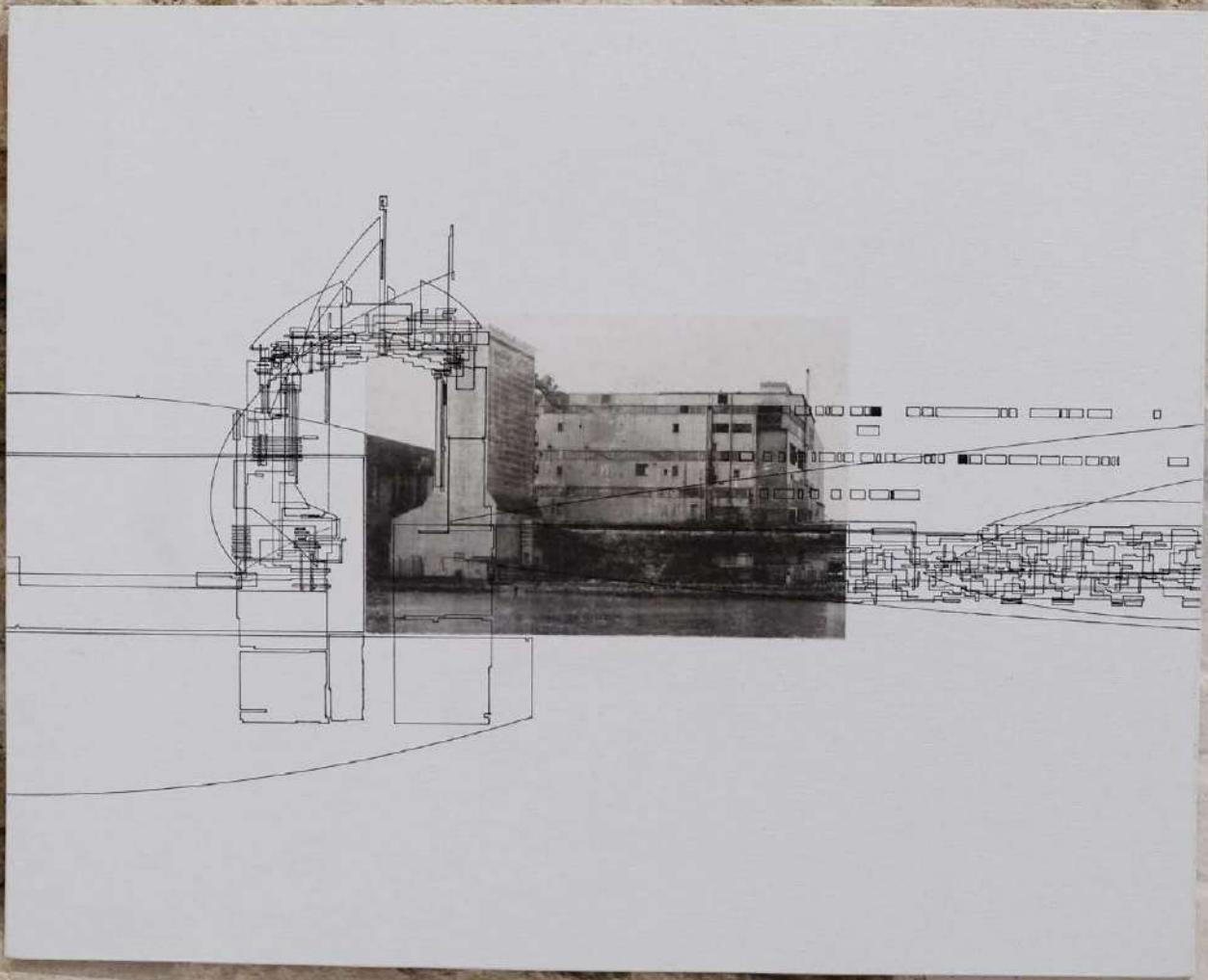


**LA GRANDE ORGUE, CHATEAU D'EAU,
NANTES**

Dessin à l'encre, transfert de photo originale
de l'artiste sur toile peinte

33 x 41 cm

400€

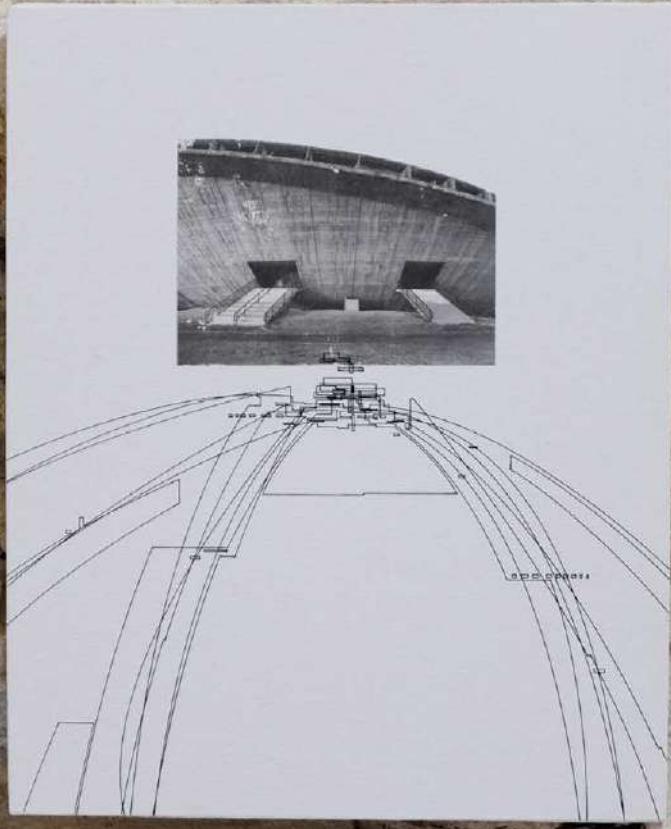


LA PORTE, PORT DE ST NAZaire

Dessin à l'encre, transfert de photo originale
de l'artiste sur toile peinte

33 x 41 cm

400€

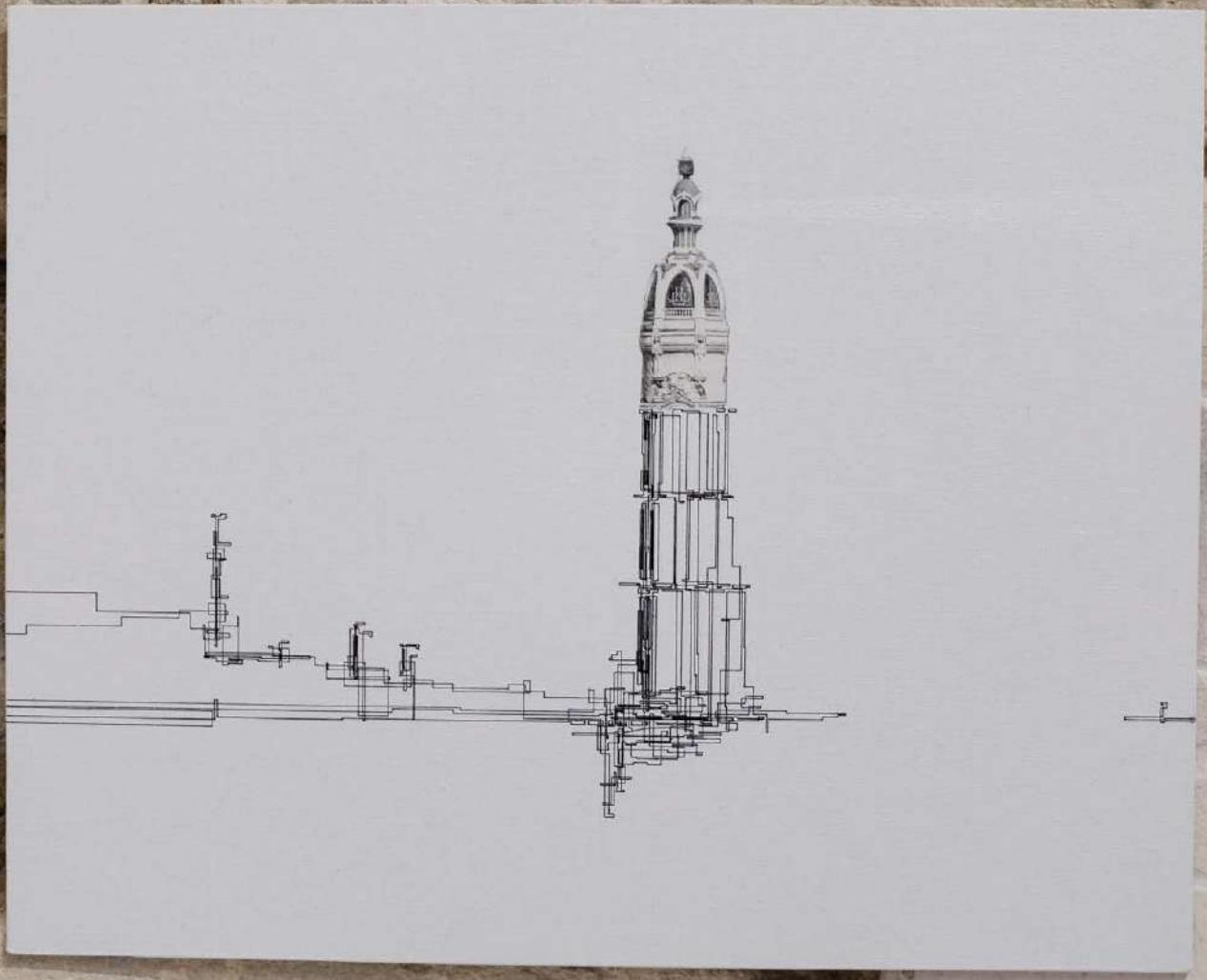


**AUTOPORTRAIT, LA SOUCOUPE,
ST NAZaire**

Dessin à l'encre, transfert de photo originale
de l'artiste sur toile peinte

27 x 22 cm

300€

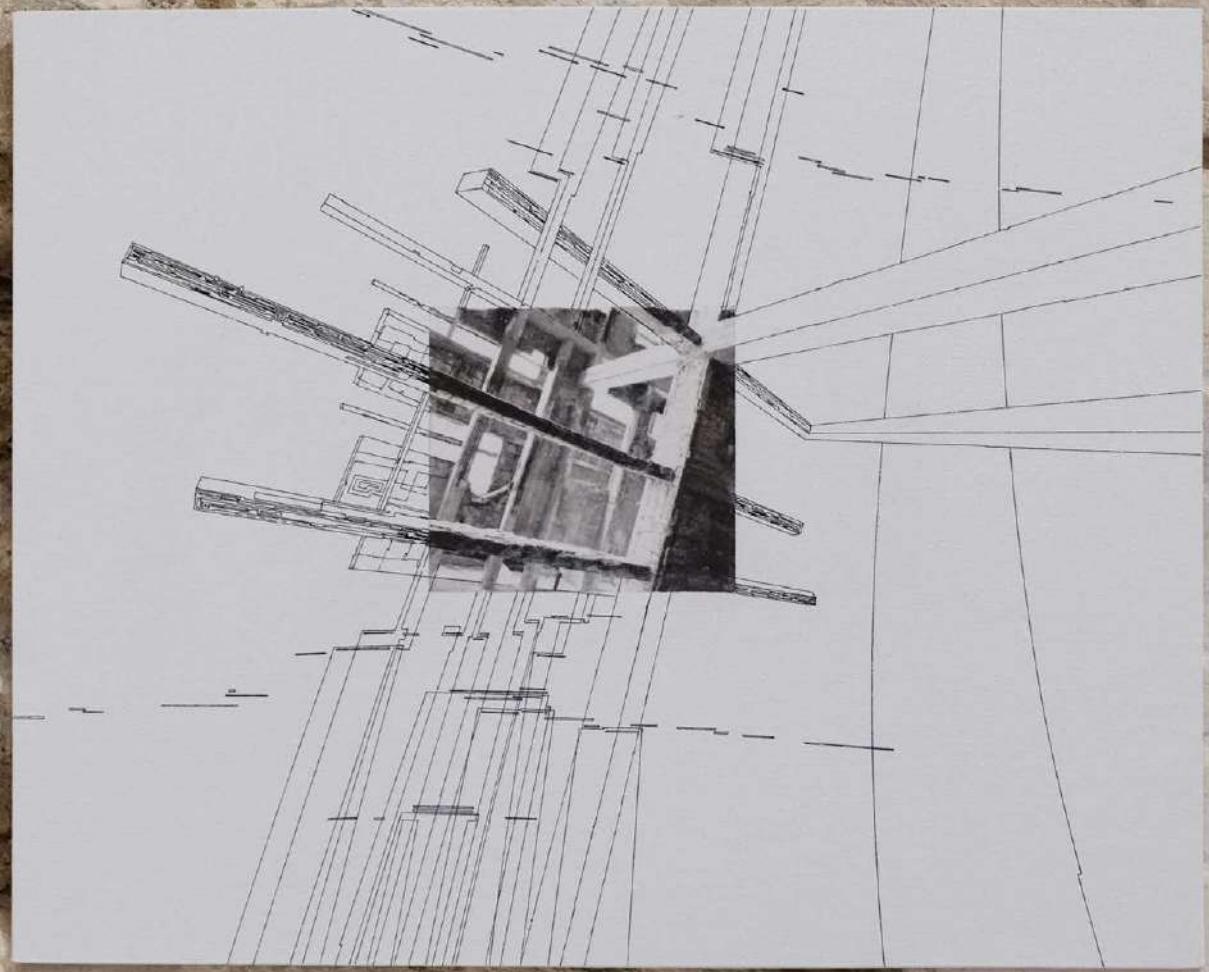


LE PHARE LU II, NANTES

Dessin à l'encre, transfert de photo originale
de l'artiste sur toile peinte

33 x 41 cm

400€

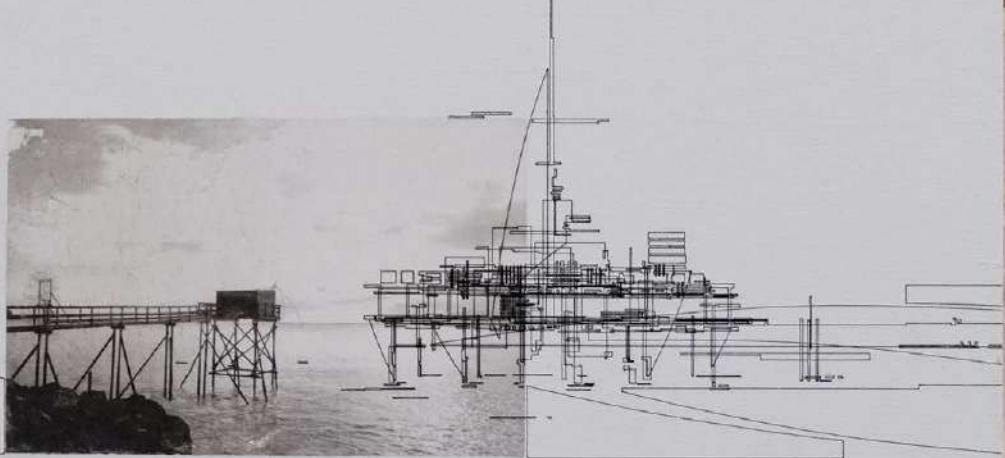


**STRUCTURE PARADOXALE,
FORGES DE TRIGNIAC**

Dessin à l'encre, transfert de photo originale
de l'artiste sur toile peinte

33 x 41 cm

400€

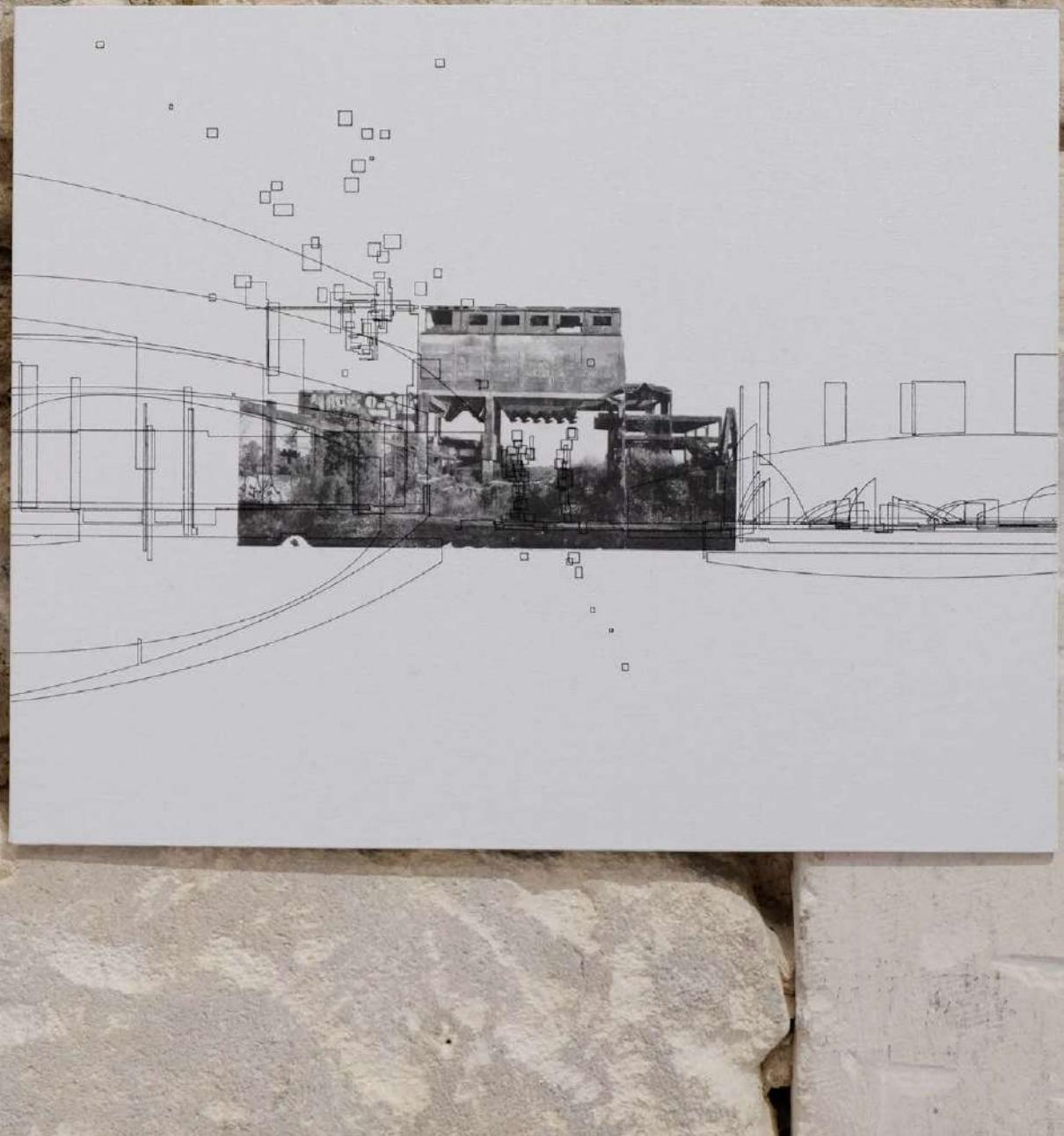


**L'ÎLE DE LA ROSE, PECHERIE,
ST NAZaire**

Dessin à l'encre, transfert de photo originale
de l'artiste sur toile peinte

33 x 41 cm

400€



***REMUS ET ROMULUS,
FORGES DE TRIGNIAC***

Dessin à l'encre, transfert de photo originale
de l'artiste sur toile peinte

33 x 41 cm

400€

SCULPTURES



MICRO-CITE II

Acier corten sur socle

20 x 30 cm

1200€

MICRO-CITE I

Acier corten sur socle

22 x 33 cm

1200€



MICRO-CITE III

Acier corten sur socle

27 x 37 cm

1400€

MICRO-CITE IV

Acier corten sur socle

15 x 30 cm

900€



FOLIE ACIER BRUT

Acier corten plié

H. 60 cm

1400€



FOLIE ACIER BRUT

Acier corten plié

H. 55 cm

1200€



FOLIE ACIER BRUT

Acier corten plié

H. 55 cm

1200€



FOLIE ACIER ROUGE

Acier corten plié laqué rouge

H. 34 cm

900€



FOLIE ACIER ROUGE

Acier corten plié laqué rouge

H. 55 cm

1200€



FOLIE ACIER ROUGE

Acier corten plié laqué rouge

H. 33 cm

900€



FOLIE ACIER ROUGE

Acier corten plié laqué rouge

H. 34 cm

900€

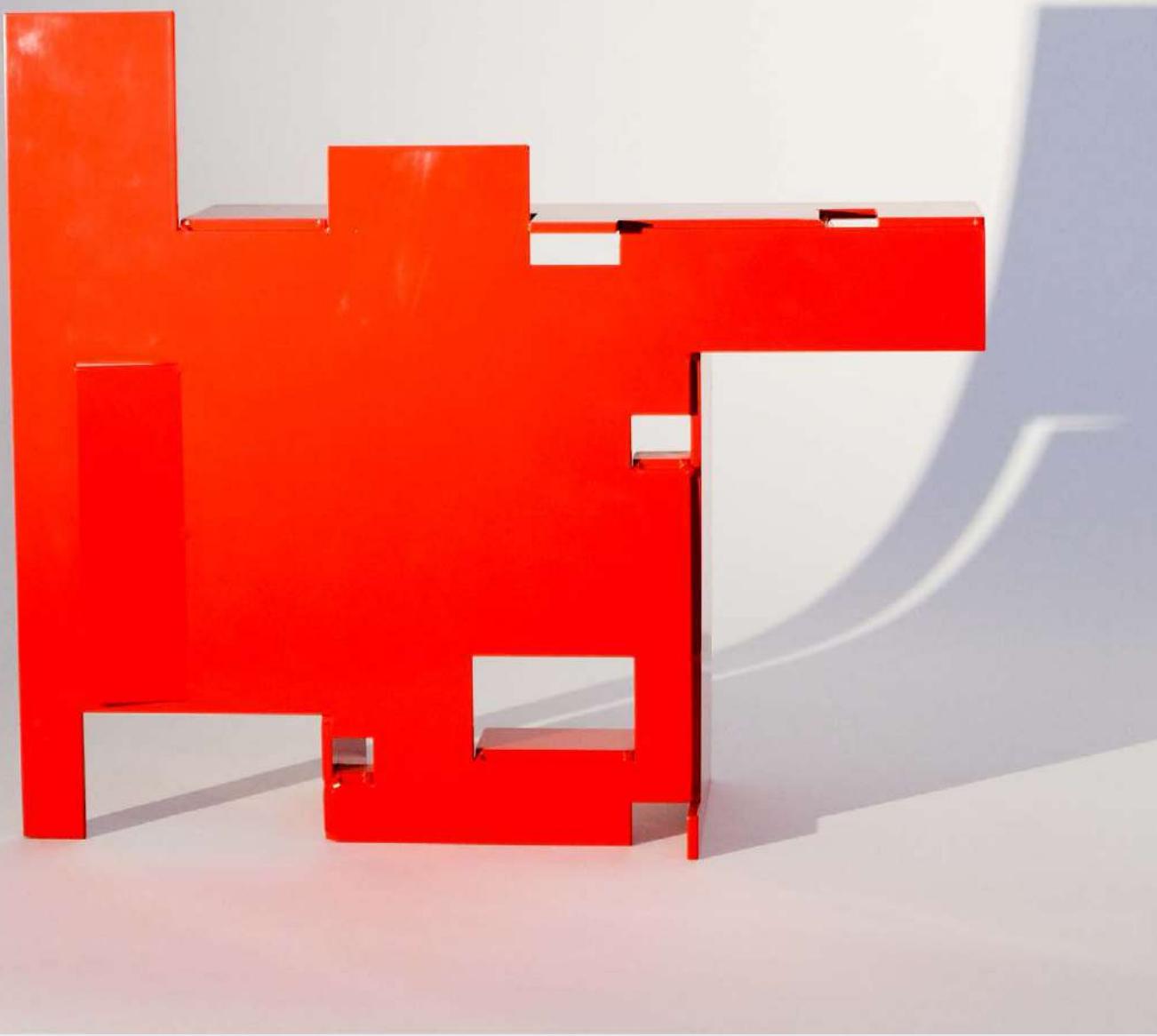


FOLIE ACIER ROUGE

Acier corten plié laqué rouge

H. 26 cm

700€



FOLIE ACIER ROUGE

Acier corten plié laqué rouge

H. 33 cm

1000€

FOLIE ACIER ROUGE

Acier corten plié laqué rouge

H. 31 cm

800€



FOLIE ACIER ROUGE

Aacier corten plié laqué rouge

H. 38 cm

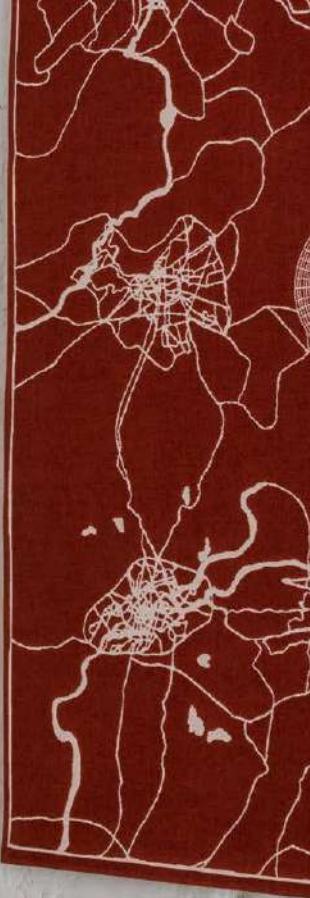
900€

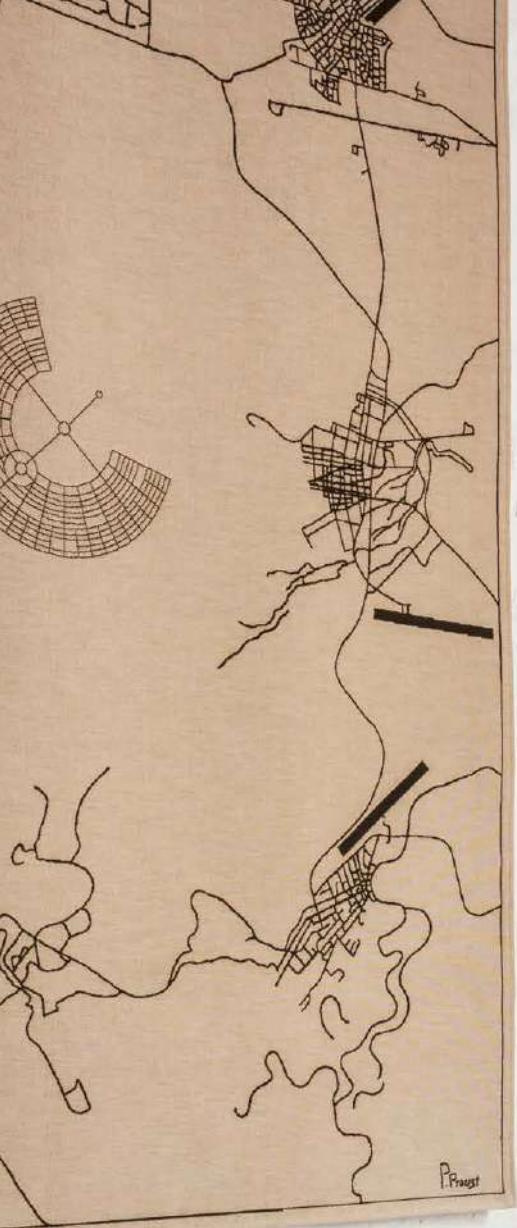


EXPO SION

Crédit photo : Germain Herriau







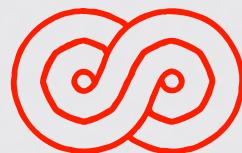




Espace MIRA 1 bis rue Voltaire

44000 Nantes - Naoned

www.miraespaceboutique.com



MIRA

© printemps 2022